

LE BABILLARD



Le mot du président..



Cher(e)s ami(e)s,

Quelques dates...

1915

Victime des violents combats autour d'Achicourt, le moulin Hacart sévèrement bombardé cesse ses activités. Dans les années qui suivent une tempête le réduit à l'état de ruines.

1915 - 1990

Le site du moulin sert de source de matériaux utiles pour réparer les dégâts causés aux murs d'Achicourt lors du conflit. Un baraquement habité fut même construit sur son tertre.

Vers 1990

Au cours d'une rencontre amicale entre Mr Hacart (Propriétaire du site) et Mr Dumont (Adjoint) qui cherche un élément de liaison entre les deux parties d'Achicourt aux historiques différents (Maraichage/ SNCF) l'idée de reconstruire le moulin est évoquée. La municipalité dirigée par Mr Ménard (Maire) monte un projet étendu autour de cette idée.

1991

Le 21 juin notre ami Jean Lefebvre dépose en préfecture les statuts de l'association « les amis du moulin la tourelle » qu'il présidera jusqu'en 2001.

1991-1994

Mr Hacart ayant offert le terrain la commune finalise le projet de reconstruction avec l'aide de l'ARAM.

L'association créée par Jean Lefebvre organise les fouilles riches en découvertes et participe au projet.

Le 21 juin 1994 Les ailes du moulin Hacart tournent de nouveau et celui-ci reprend ses activités sous le nom de « La Tourelle ».

Depuis

- Grâce au compagnonnage initié par notre premier meunier Laurent Wiart permettant le transfert de compétences nous continuons à faire vivre le moulin.

En particulier produire permet à nos visiteurs d'apprécier la complexité et la richesse des anciens métiers de meunier, de charpentier, etc.

- Grâce à la disponibilité de la majorité d'entre nous, un rapide calcul permet d'évaluer durant ces vingt ans un nombre de visiteurs voisin du nombre d'habitants de la ville d'Arras. Pas mal.

Certes des esprits chagrins peuvent toujours prétendre qu'il est possible de faire mieux...

Pour ma part je constate que les performances de « La Tourelle » grâce à l'engagement de chacun d'entre vous sont plus qu'honorables.

Félicitation à Tous et en attendant de fêter dignement les Vingt ans du moulin passez de bonnes fêtes de fin d'année.

Vœux à « Ter Tous ». Max

N° 15 - Janvier 2014

Sommaire :

- 1 - *Le mot du Président*
- 2 à 5 - *Les activités 2013*
- 6 à 8 - *Le voyage des guides*
- 9 - *Rhabillage des meules*
- 10 à 13 - *La taillanderie de Nans-sous-ste-Anne*
- 14 à 16 - *Maman les p'tits bateaux !*
- 17 - *Le moulin de l'Aile*
- 18 - *la recette d'Annie*
- 19 - *Poésies, clin d'oeil*
- 20 - *Dans la presse en 2013*
- 21 - *Sourires*
- 22 et 23 - *Infos diverses*
- 24 - *Les assos - Bureau*

Activités prévues en 2014

- Mai : Voyage des guides
- 18 mai : Journée européenne des moulins et du patrimoine meulier (FDMF)
- 15 juin : Journée du patrimoine de pays et des moulins (FAAM)
- 21 septembre : Journée européenne du patrimoine
- 28 septembre : Fête du moulin (20 ans !)
- Novembre ou décembre : AG et repas des guides



Les activités de la Tourelle en 2013

En 2013 nous étions 38 membres. Nous avons accueilli deux nouveaux guides : Alexandre Geeraert et Julien Lefrancq. Le moulin a été ouvert 46 dimanches sur 53.
Nous avons reçu durant l'année 1014 enfants et 1039 adultes soit 2053 personnes,
Nous avons produit 731 kg de farine.

Evènements passés durant cette année :

- Le mardi 8 janvier 2013 : première réunion, dégustation de la galette et distribution du Babilard. Nous étions 22 présents.
- Le dimanche 27 janvier : ouverture le matin pour expo Radiofil, deux guides étaient présents. Mais les « exposants » sont venus l'après midi !
- Le samedi 13 avril : carnaval du moulin, 15 enfants sont venus déguisés, 9 guides étaient présents ainsi que quelques bénévoles d'autres associations et du personnel communal. Le défilé a eu lieu dans les allées du parc de la Tourelle, suivi d'une bataille de confettis sur la placette et une dégustation de chocolat chaud et distribution de friandises dans le moulin. *Comme les années précédentes le succès n'a pas été à la hauteur de l'investissement de tous !*
- Le dimanche 5 mai : voyage des guides à Desvres, Rubrouck et Cassel voir dans les pages suivantes.
- Le dimanche 2 juin : Biodiversité à la Bassure, dix guides se sont relayés durant cette journée pour faire connaître notre moulin et la vente de farine a été conséquente.
- Le samedi 7 septembre : Fête du miel à Dainville à la Ferme St Jean, cinq guides ont présenté notre moulin durant cet après midi. Il a été vendu 25 kg de farine.
- Le dimanche 15 septembre : Journée du patrimoine : le moulin était ouvert de 10h à 12h et de 14 h à 18 h. Les visites étaient gratuites, guidées dans la mesure du possible suivant le nombre de visiteurs et sinon avec feuillet explicatif.
Pendant la pause de 12 h à 14 h a eu lieu un apéritif en présence de monsieur le maire Pascal Lachambre et de Claudine Thomas, ainsi qu'un casse croute amical. Nous étions 24 membres présents pendant cette journée.

167 adultes et 27 enfants sont venus visiter notre moulin (127 et 34 en 2012).

Il a été vendu 91 kg de farine : 38 fine fleur, 34 boulangère et 19 complète.

- Le dimanche 22 septembre : Fête du moulin, le moulin et les stands ont été ouverts de 10h à 19h non stop. Nous étions 22 membres présents pendant cette journée à occuper les différents postes.
Nous avons reçu plus de 600 personnes pour une découverte du moulin avec feuillets explicatifs, il a été noté 413 adultes et 182 enfants.
Nous avons vendu 156 kg de farine, 207 pains, 730 crêpes plus quelques produits dérivés. La buvette a eu son succès.

Le thème de la fête « Contes et merveilles » a déroulé ses animations jusqu'au bout de la journée.

- Le samedi 7 décembre : L'assemblée générale annuelle a vu le rapport moral et le rapport financier approuvés par les membres présents. Le renouvellement de 3 membres a eu lieu. Le



Les activités de la Tourelle en 2013 en photos

Le samedi 13 avril : le carnaval du moulin.
Pas beaucoup de succès !



Le dimanche 2 juin :
Biodiversité à La Bassure



Le samedi 7 septembre : fête du miel à la
ferme St Jean à Dainville





Les activités de la Tourelle en 2013 en photos



Le dimanche 15 septembre :
Journée du patrimoine,
beaucoup de visiteurs. Un
casse-croûte amical a ponc-
tué cette journée.



Le dimanche 22 septembre :
la fête du moulin.





Les activités de la Tourelle en 2013 en photos



Le vendredi 23 aout : Meuniers et meunières en tenue pour la venue de journalistes de La Voix du Nord



Des bénévoles de La Tourelle ont participé au TELETHON à Achicourt



Le samedi 7 décembre a eu lieu l'assemblée générale de La Tourelle, suivie du traditionnel repas des guides qui a clôturé l'année 2013 par cet après-midi très amical et sympathique.

Lors de l'AG le renouvellement du bureau a vu la réélection de Yves Verhelle et de René Lagache et l'élection de Julien Lefrancq.



Samedi 7 décembre 2013
Assemblée Générale des guides de la Tourelle



Le voyage des guides

Il a eu lieu le dimanche 5 mai.

La découverte du **musée de la faïence et de la céramique de Desvres** a intéressé beaucoup de personnes.



Existant sous forme de collection depuis 1963 à l'étage de la mairie, hébergé dès 1991 par la Maison de la faïence et considérablement enrichi au fil des années, il est aujourd'hui un véritable équipement scientifique et culturel qui jouit de nombreux atouts.

Le parcours muséographique met en scène 600 pièces offrant un riche aperçu de plus de 300 ans de production céramique à Desvres, du 17e à l'aube du 21e siècle. Leur mise en valeur permet d'apprécier la qualité, la diversité et la longévité du savoir-faire desvrois. Elle s'accompagne de récits et de témoignages d'hommes et de femmes qui ont été acteurs de cette production ou qui partagent son histoire et en parlent avec passion : les ouvriers, les faïenciers et leur descendants.



Ne lâchons surtout pas la poignée ! —>

<http://www.musenor.com/Les-Musees/Desvres-Musee-de-la-ceramique>



Le voyage des guides

Le repas à l'**auberge de La Peene à Noordpeene** a été succulent et agréable dans le service.



Ensuite nous avons visité **la maison de Guillaume de Rubrouck et une yourte.**



Né à Rubrouck, contemporain du roi saint Louis, **le frère franciscain Guillaume de Rubrouck** réalisa l'exploit d'un voyage jusqu'au cœur mystérieux et redouté de l'empire de Gengis Khan, Karakorum.

Il écrivit à son retour un des plus beaux récits de découverte et d'aventure de l'époque.

" Lorsque j'entrai parmi les Tartares, il me sembla véritablement que j'entrais en un autre monde."

Porteur d'un message du roi, de 1253 à 1255, il a parcouru pieds nus et à cheval, 16000 kilomètres de Constantinople à Karakorum, capitale de l'immense Empire mongol, afin d'y rencontrer le **Grand Khan Mangou** successeur de Gengis Khan.



<http://www.guillaumederubrouck.fr/>





Le voyage des guides

L'après midi s'est terminée par la **visite du moulin à vent de Cassel**. La montée aux étages par l'escalier extérieur nous a changé des « échelles de meunier » de notre Tourelle. La partie consacrée à la démonstration de production d'huile a été intéressante. La production annuelle nous a été annoncée avec 6 tonnes de blé !



La montée à l'étage de la meule, avec le rouet, la lanterne, la trémie.

Le moulin de la terrasse du château se dressait déjà au sommet du mont Cassel au 16ème siècle, malheureusement, en 1911 il disparaît dans un incendie. En 1937 le dernier moulin de Cassel brûle lui aussi, c'était un tordoir à huile. Il ne restait donc plus aucun moulin dans une ville qui en a possédé plus de vingt.

En 1949 la ville rachète un moulin qui tombait en ruines à Arnèke, le restaure et à nouveau les ailes tournent au sommet du mont Cassel dès 1983, c'est le début d'une nouvelle aventure pour ce géant de bois. En 1992 la première farine sort des meules de pierre, et 1999, la construction d'un mini tordoir à huile permet une démonstration du pressage de la graine de lin en huile.



Le mini tordoir à huile permet une démonstration du pressage de la graine de lin en huile.



La réception de la mouture à la huche et de la farine tamisée.



Le meunier n'avait pas le droit de percevoir de l'argent pour son travail. Il se payait en nature en prélevant une partie des céréales qu'il devait moulin.

*Il prélevait avec les mains. Une pleine poignée de grains s'appelle la **pugnère**. Le prélèvement avait lieu soit devant la trémie (en grains) soit dans la huche (en mouture). La réputation du "meunier voleur" qui colle à cette profession est due à ce mode de paiement. Du 1/16ème normalement, le prélèvement varie du 1/10ème au 1/20ème. Ce qui permet le vol, c'est la mesure. Il s'agit toujours de mesure de capacité bien sûr, car on ne pourrait tricher avec les poids. L'ingéniosité des meuniers à prélever plus que leur dû est légendaire : boisseau pour mesurer le blé à l'arrivée, autre boisseau plus petit pour rendre la mouture, huches à double fond, trémie à paroi double vers l'arrière. Parmi ces faits il faut admettre une part de légende mais aussi une part de vérité. (tiré de : <http://moulinde lamousquere.pagesperso-orange.fr/pages/meunier.htm>)*

<http://www.cassel.fr/index.php/decouvrir-cassel/patrimoine/3-moulin>

Tous les participants ont apprécié cette agréable journée accompagnée par le beau temps.



Le rhabillage des meules

En mai, Eric Vanlène est venu rhabiller nos meules. Le précédent relevage des meules avait eu lieu en 2003. Après démontage de la trémie, de l'archure, il faut enlever le gros fer de meule, dégoupiller l'anneau de la meule tournante et enfin on peut lever cette meule de 1200 kg à l'aide de la potence et de l'arceau.



La meule tournante, avant...



... et après

La meule gisante, avant...

... et après

A l'aide d'outils modernes, meuleuse... Eric Vanlène a redonné du mordant aux meules.

Oublié les anciens outils de tailleurs de pierre... boucharde, ciseau, piochon, rabotin, laye



Voir une vidéo : http://latourelle.toile-libre.org/video_moulin/rhabillage.flv

Photos et vidéo : Jean-Noël Huchez





La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)

L'été 2012, à l'occasion de notre semaine en gîte dans le Jura, nous en avons profité pour axer nos visites autour de ce qui a trait aux moulins. Nous avons bien sûr visité les moulins souterrains du Col des Roches (Suisse) pour lesquels Max avait rédigé un article intéressant et complet ([Voir le Babillard n°7 de 2006](#)) et notre président m'avait également parlé de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne pour laquelle un grand panneau est accroché au premier étage de notre moulin.

Nous sommes donc partis pour la visite de cette taillanderie, par une très belle journée. Il faut retenir qu'à l'origine, cette ferme-atelier, fondée en 1798, fabriquait des faux et des outils taillants. A l'origine, c'est la famille Lagrange qui l'a exploitée de façon plutôt saisonnière jusqu'en 1865. Mise en faillite, la fabrique d'Arsène Lagrange est vendue à Louis-Joseph Philibert, taillandier originaire de Ferrière-sous-Jougne. La mort prématurée de ce dernier en 1867 provoque la constitution d'une « frêrèche » entre ses cinq fils.

La taillanderie va longtemps prospérer à la pointe du progrès technique d'alors. Témoin de cette notoriété : la machine Gramme permettant de fabriquer du courant continu et le moteur semi-diesel destinés à pallier les irrégularités de l'énergie hydraulique. Autant d'innovations présentées aujourd'hui au visiteur, aux côtés des impressionnants martinets de forges et soufflets en chêne.



En activité jusqu'en 1969, la taillanderie a longtemps été l'un des plus importants sites de production de faux et outils taillants de France. Après avoir démoli les vieilles bâtisses, les membres de la famille Philibert ont reconstruit eux-mêmes d'après leurs propres plans la taillanderie telle que nous pouvons la voir aujourd'hui.

Le débit relativement régulier de l'Arcange, affluent du Lison, permet l'utilisation technologique de la roue hydraulique. En 1890, l'adjonction d'une turbine et d'une machine Gramme parachève le dynamisme de l'entreprise Philibert Frères.

La taillanderie atteindra son apogée entre 1890 et 1914, période pendant laquelle elle emploie 25 personnes et où la production annuelle atteint 35 000 outils dont plus de 20 000 faux, soit le vingtième du marché français.

Les premières difficultés interviennent suite à la mobilisation de la première guerre mondiale mais surtout avec la mécanisation dans l'agriculture. L'utilisation de la faucheuse mécanique se généralise et les systèmes hydrauliques sont concurrencés par les moteurs électriques.

Le nombre d'ouvriers passe de 25 en 1890 à 8 en 1939. La production n'est alors plus que de 10 000 outils par an et lors de la fermeture en 1969, il ne restait que 3 ouvriers fabriquant annuellement 3 000 outils.

Vendus aux enchères en 1970, les bâtiments appartiennent aujourd'hui à Monsieur et Madame Freyburger. La taillanderie est intégrée depuis 1979 au réseau des Musées des techniques et cultures comtoises qui assure la responsabilité scientifique et la conservation des collections présentées au public.



La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)

Visite guidée de la taillanderie :

Le visiteur pénètre dans les bâtiments par la halle à charbon reconvertie en espace d'accueil. L'enseigne de la fabrique Philibert Frères et le vaste comptoir en forme de lame de faux évoquent immédiatement l'activité principale de site.

La visite débute au rez-de-chaussée par les ateliers de forge avec une imposante machinerie hydraulique. Les différentes étapes de la fabrication d'une faux, d'un lopin d'acier à la lame finie, sont présentées au visiteur.

Trois ouvriers frappaient en cadence sur cette enclume, dont un maître qui indiquait le point de frappe aux deux autres.



La visite se poursuit par l'atelier de finition, situé à mi-niveau.

Au niveau supérieur se trouvent les ateliers annexes ainsi que les aménagements hydrauliques de la taillanderie. Ces derniers se composent de deux installations distinctes, le bief – ou retenue d'eau – alimenté par un canal qui dévie le cours du ruisseau 150 m en amont de la taillanderie et d'autre part une grande roue métallique à augets alimentée par un aqueduc suspendu.





La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)

Dans la salle dite de « la soufflerie », les visiteurs peuvent découvrir deux pièces uniques en Europe. Il s'agit ici, des 2 soufflets qui servent à alimenter les forges de la taillanderie.



La machine soufflante a été installée en 1887, elle produit un courant d'air continu, les deux soufflets fonctionnant en alternance (l'un aspire pendant que l'autre expire) ; ils sont mus par un système de bielles entraînés par une série d'engrenages reliés à une roue à aubes. Cet ensemble pèse plus de 10 tonnes dont les deux soufflets de 2 tonnes chacun.

L'air est envoyé via un réseau de « tuyères » parcourant la taillanderie, jusqu'aux foyers de la salle des forges pour en aviver le feu. Les soufflets entièrement réalisés en chêne sont actionnés grâce à l'énergie de la roue hydraulique extérieure. Les deux soufflets qui constituent la machine sont entièrement en bois sans cuir, ce qui les rend uniques en Europe. Ils sont mis en fonctionnement lors des visites. La machine soufflante est classée au titre des Monuments Historiques.

Ensuite, nous sommes sortis voir comment l'eau apportait son énergie. Le ruisseau du Gyps, à proximité duquel la taillanderie s'est installée, est partiellement détourné pour alimenter une retenue d'eau ; grâce à une tringlerie de plusieurs mètres, le taillandier peut ouvrir une vanne et libérer l'eau qui va entraîner une immense roue à aube de 4 m de diamètre.

Cette roue, dont l'axe est le tronc d'un chêne d'un mètre de diamètre, va actionner 4 gros martinets de forge pesant entre 40 et 250 kg. Les martinets, débrayables individuellement par chaque taillandier, vont ainsi battre le fer à une fréquence de 150 coups par minute, dans un vacarme assourdissant. Pour attiser les feux, les Philibert avaient mis au point un ingénieux système de ventilation : l'air arrivait sous les fours via un réseau de canalisations. Cet air était pulsé par les gigantesques soufflets en bois, mus eux aussi par une roue à aube.



La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)

Dans l'ancien atelier d'expédition, sont recensés environ 100 modèles de faux et autant d'outils taillants. Comme le montre la collection d'outils présentée, on trouve des pelles en tous genres (bèches, pioches, sarcloirs ...), des pinces, des coupes-foin, des serpes, des haches ... Contrairement à la quasi-totalité des outils bon marché que l'on trouve aujourd'hui, qui sont formés de plusieurs pièces assemblées, les outils Philibert étaient forgés à partir d'une seule pièce de métal, ce qui leur donnait une solidité et une durée de vie bien supérieure.



La visite se termine dans le « dortoir des célibataires » par la découverte de l'exposition permanente qui retrace l'histoire et le fonctionnement de la taillanderie ainsi que les conditions de vie et de travail des ouvriers entre 1865 et 1969, date de la cessation d'activité.

Infos :

- Au début du XXe, la taillanderie fabrique 35 000 outils taillants par an dont 20 000 faux.
- Entre 1892 et 1904, la taillanderie produit près de 180 modèles de faux (chaque région agricole utilisant son propre modèle de faux).
- Il faut 10 personnes pour fabriquer une faux et près de 15 ans d'expérience pour maîtriser l'art de fabriquer une faux.
- 2 roues de 5 mètres de diamètre actionnent 4

gros martinets de forge de 40 kg à 250 kg qui battent le fer à raison de 150 coups/minute pour la fabrication de lames de faux.

- Aujourd'hui la collection de la taillanderie représente près de 1 700 objets (machines, pinces, soufflets, martinets ...) inventoriés dont près de 400 faux.
- Depuis 1995, la taillanderie accueille en moyenne 25 000 visiteurs par an.
- En 1984, la taillanderie est classée Monument Historique (en totalité).

Merci aux explications des Musées des techniques et cultures comtoises pour leur brochure très complète et à Wikipédia, ainsi qu'à notre guide à qui il arrivait d'accompagner son grand-père, employé dans cette usine.

Georges Vasseur

Frèreche : Groupe familial élargi, couvrant plusieurs générations et pouvant comprendre des membres hors famille, constitué par contrat tacite, pour exploiter en commun la terre et mener une vie communautaire. Répandues aux XIV^e et XV^e siècle, dans le sud de la France, elles subsistèrent jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

http://www.musees-des-techniques.org/Doubs_25_/Les_musees/taillanderie-AACA.html?langue=FRA

Taillanderie - Nans-sous-Sainte-Anne
Lieu-dit 'La Doye'
25330 Nans-sous-Sainte-Anne

Tél : 03 81 86 64 18
Fax : 03 81 86 54 70



Maman les p'tits bateaux...

*Maman les p'tits bateaux
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes?
Mais oui, mon gros bêta
S'ils n'en avaient pas
Ils ne march'raient pas.*

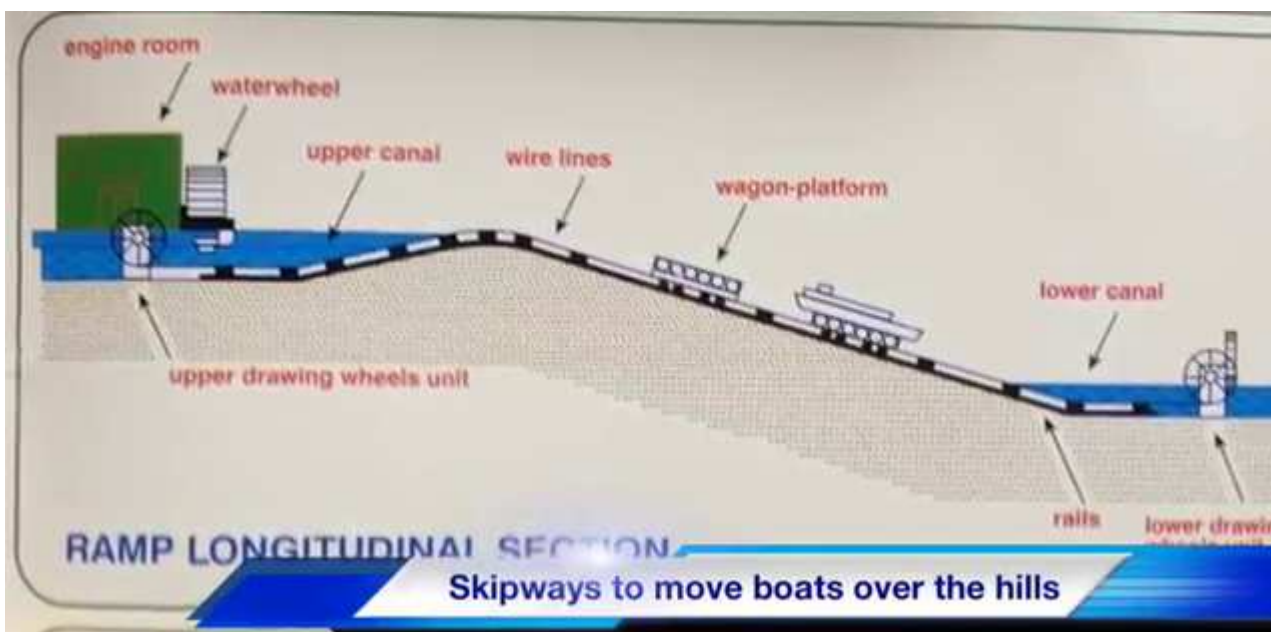
Ils n'ont pas de jambes, mais certains bateaux prennent des roues pour aller sur l'herbe !

Cela se passe en Pologne, sur le canal d'Elblag.

Les plans inclinés du canal d'Elblag sont un groupe de cinq ascenseurs à bateaux à sec situés sur le canal reliant les villes d'Elblag à Ostoroda . Le canal permet de relier les lacs Druzno et de Pinie. Le projet fut l'œuvre de l'ingénieur Georg Jakob Steenke.

Sur ce canal, qui faisait à l'époque partie de la Prusse-Orientale, quatre plans inclinés furent d'abord construits entre 1844 et 1860, équilibrés hydrauliquement plutôt que par un contrepoids. En 1881, un cinquième plan incliné fut ajouté en remplacement d'écluses.

Au total, un dénivelé de 99,5 mètres est compensé sur une distance de 9,23 kilomètres. Prévu pour des bateaux de 60 tonnes, le canal est actuellement essentiellement dévolu au tourisme.





Maman les p'tits bateaux...

*Mais pourquoi parler de « bateaux » dans le « Babillard du moulin » ?
C'est parce que toute la mécanique fonctionne avec la force hydraulique !
Il y a une roue à aube, donc c'est un moulin !*



Dans la station moteur, en amont...



... Les roues à aubes en acier, de 8 mètres de diamètre, sont alimentées en eau par en dessous, par un canal de dérivation ou une conduite forcée.



... Le câble s'enroule sur un grand tambour, entraîné par un ensemble d'engrenages réduisant la vitesse de rotation de la roue à aubes placée à l'extérieur du bâtiment.



Maman les p'tits bateaux...



En amont le câble est guidé par quatre grandes roues.



En aval le câble fait un retour sur trois grandes roues.



Le bateau se positionne au dessus du chariot et s'y amarre.



Deux chariots circulent sur deux voies ferrées sur la dénivellation entre deux portions de canal en eau. Un câble tire l'un en montée et retient l'autre en descente.



Le bateau libéré du chariot passe devant la machinerie aval.



Extraits Internet par René Lagache

Tiré de différentes pages sur Internet.

Regarder des vidéos très explicatives : <http://www.youtube.com/watch?v=muZEqKD9tZo>
et <http://www.youtube.com/watch?v=k5xr6ny04DY>

Position d'une portion de canal sur Google Earth : 54° 0'58.42"N, 19°35'56.08"E



Le moulin de l'Aile



Saint-Martin-au-Laërt: le Moulin de l'Aile se relève sur le site de la Maison du marais.

Un nouveau moulin s'élève dans le ciel de l'Audomarois depuis juillet 2013. Il s'agit du moulin de l'Aile.

Ce moulin a une hauteur de douze mètres. Ses ailes sont longues de dix-huit mètres. C'est en pièces détachées que le moulin de l'Aile a été stocké durant près de vingt ans dans un hangar de l'aérodrome des Bruyères. Son parcours a été mouvementé, comme sa vie. Le moulin originel se trouvait dans le marais de l'Aile à Saint-Omer et avait pour fonction de remonter l'eau, au



moyen d'une vis sans fin. Une tempête lui a brisé les ailes en 1948. Yves Degrave, ancien maraîcher, est le dernier à l'avoir vu et fait tourner. Restauré à Villeneuve-d'Ascq, dans les années 80, par l'Association régionale des amis du moulin, il a été exposé là-bas un temps. Puis, devenu encombrant, il a été rapatrié à Saint-Omer et stocké à l'aérodrome. Il devait être installé sur le site du Romelaëre, sous l'impulsion du parc naturel des caps et marais d'Opale, mais entre-temps, le projet de la Maison du marais a émergé. Le futur équipement touristique est apparu comme le site



Position sur Google Earth : 50° 45'18.56"N, 2°14'55.52"E

On espère que ce moulin fonctionnera et sera visitable par le public !



idéal pour accueillir ce symbole fort du marais. La société Création Bois est venue remettre en état le moulin à l'aérodrome. Tel un mécano, le moulin de l'Aile a été remonté. La calotte en bois a couronné le sommet de l'édifice. La vis sans fin, vis d'Archimède, et le mécanisme sera en état de fonctionner. Et les toiles des ailes terminent cette renaissance.

Un site sur la Maison du Marais : <http://www.ca-stomer.fr/La-CASO/Grands-projets/Maison-du-marais>

Texte issu d'articles de La Voix du Nord par René Lagache, photos de Jean-Noël Huchez et Matthieu QUAEYBEUR



La recette d' Annie

Voici la recette du pain d'épices Erynién (sans beurre, sans œuf)



- 250 g de farine complète du moulin d'Achicourt
- 20 cl de lait (écrémé si possible)
- 100 g de miel liquide (*)
- 60 g de sucre roux (mascobado) (*)
- 1 sachet de levure chimique
- 1 belle cuillère à café de bicarbonate
- 2 cuillères à café d'épices (mélange gâteau) (*)
- 2 cuillères à soupe d'eau chaude

1/ préchauffer le four à 150°. Tiédir le lait avec le sucre et le miel. Bien mélanger, y ajouter la farine du moulin et la levure. Ajouter ensuite les épices et le bicarbonate dilué dans 2 à 3 d'eau chaude. Battre de nouveau pour bien mélanger.

2/ verser dans un moule à cake beurré et enfourner pour 40/45mn à 150°

Bon appétit !

(*) produits équitables qu'il est possible d'acheter à la boutique Artisans du Monde, voie ND de Lorette à Arras, à côté de la BIOCOOP.



Un stand Artisans du Monde est présent chaque année à la fête du moulin à Achicourt.

Annie DEQUIDT



Un santon : <http://www.lesdeuxprovencales.com/les-provencales/124-la-meuniere.html>

Poésies, clin d'oeil

La voix du vieux moulin,

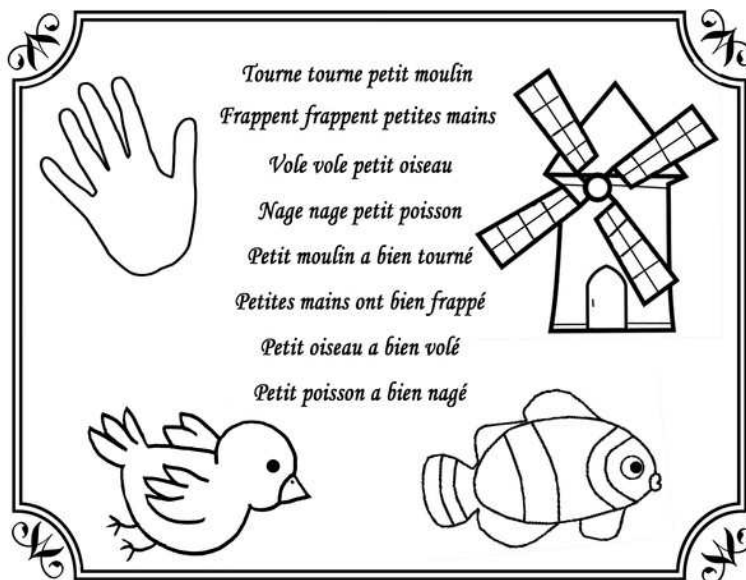
*Près de la Sédelle qui chante
Suivant un rythme régulier
J'écoute, en sa besogne ardente
Du moulin les bruits familiers.*

*Homme et cheval plein de courage
S'en vont sur d'arides chemins
Pour charger dans chaque village
Le lourd chariot de bons grains.*

*Le Meunier fera la farine
Avec le blé des paysans
Pour que cuise en l'humble chaumine
Le pain doré tout croustillant.*

*Ainsi chaque jour, sans relâche
Suivant un rythme régulier
S'accomplit une noble tâche
Dans l'amour de ce beau métier.*

*Mais comme tout change en ce monde,
Le vieux moulin devra mourir,
Et sa tendre musique, à la ronde,
Ne sera plus qu'un souvenir.*
Maurice Pasty



<http://nounoufunord.centerblog.net/>

Expression

« Un moulin à paroles »

Signification

Une personne très bavarde

Origine

Il y a le moulin qui est nommé d'après ce qu'on y moule, comme le moulin à blé, le moulin à café ou le moulin à poivre ; mais il y a aussi celui que l'on nomme d'après ce qu'il produit comme le moulin à huile, par exemple.

Et notre *moulin à paroles* fait incontestablement partie de la deuxième catégorie, la personne bavarde produisant, par son bavardage incessant, une quantité intarissable de paroles.

Mais qu'y moule-t-on (sachant que ce ne sont pas des moutons) ?

Eh bien rien ! Le *moulin à paroles* produit inlassablement son bavardage, hélas, sans qu'on l'alimente de quoi que ce soit, sans même qu'il ait besoin d'être branché sur une prise de courant, ce qui rend d'autant plus difficile la localisation de l'interrupteur qu'on aimerait parfois trouver pour lui couper le sifflet.

Cette expression, avec son sens actuel, nous vient de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Le 'moulin' symbolise la mécanique qui tourne sans arrêt, entraînée par le vent ou l'eau.

Mais un siècle avant, elle existait déjà. En effet, elle a d'abord désigné la langue, cet organe qui s'agitte constamment dans la bouche de celui qui ne sait pas se taire.

C'est par métonymie, que celui dont le *moulin à paroles* fonctionne sans discontinuer est devenu lui-même un *moulin à paroles*.

<http://www.expressio.fr/expressions/un-moulin-a-paroles.php>

Un moulin d'un type particulier





Dans la presse en 2013

l'observateur de l'arrageois 16/01/2013

ACHICOURT La Tourelle aborde 2013



Le moulin réouvre à partir du 18 janvier.

La saison 2012 s'était terminée par l'assemblée générale du 11 décembre, pendant laquelle le rapport moral présenté par le président Max Dequidt et le rapport financier présenté par le trésorier Francis Perreau ont été approuvés à l'unanimité par les membres présents.

LA VOIX DU NORD
SAMEDI 23 MARS 2013

UNAUTÉ URBAINE

ACHICOURT

Les anciens combattants d'Algérie ont fait une pause au Moulin

Le moulin de la Tourelle a accueilli, mardi, cinquante anciens combattants d'Algérie de Mostouil-sur-Mer et de ses environs. Après leur pèlerinage annuel au musée de Souchez qui commémore le 51^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, ils avaient prévu de découvrir le moulin d'Achicourt. Plusieurs guides, anciens combattants eux-mêmes, de l'association La Tourelle étaient présents pour les recevoir. Jean-Pierre Cusillier détaille : « C'est très agréable de recevoir les anciens combattants de Mostouil-sur-Mer, nous allons échanger sur nos souvenirs ». C'est dans une ambiance chaleureuse que la visite s'est déroulée, avec dégustation de gâteaux préparés avec la farine des meules du moulin.



Ce 19 mars 2013, les anciens combattants ont échangé sur leurs souvenirs.

Région - Arras et ses environs

Des bénévoles bon pied, bon œil au moulin d'Achicourt: «Je suis venu... et j'ai attrapé le virus»

Publié le 25/09/2013
Par LAURENT BOUCHER

Les membres de l'association du moulin de la Tourelle font visiter l'édifice rebâti en 1994 deux fois par semaine, plus lors des Journées du patrimoine (le 15 septembre) et de la fête du Moulin (le 21 septembre). Nous avons donné la parole aux « vieux » bénévoles qui nous expliquent comment et pourquoi ils s'investissent tant dans la peau des meuniers d'antan ou comme guides de ce monument, symbole des vieux métiers disparus.



ARRAS
L'Observateur de l'arrageois
17



Avec les gardiens d'un des derniers moulins producteurs de farine

Moulin X18
Le moulin de la Tourelle est le seul moulin à farine de France qui soit encore à Achicourt en 2013.

ACHICOURT

Le vent est revenu et a fait tourner à nouveau les ailes du moulin

Après la fin de l'été et au printemps, le vent est revenu et a fait tourner à nouveau les ailes du moulin. Les bénévoles de l'association du moulin de la Tourelle ont travaillé dur pour que le moulin soit prêt à accueillir les visiteurs. Le moulin a été réouvert au public le 18 janvier 2013. Le moulin de la Tourelle est un des derniers moulins à farine de France. Il est situé à Achicourt, dans le département du Nord. Le moulin a été construit en 1818 et a été rénové en 1994. Le moulin est ouvert au public de mardi à dimanche, de 10h à 18h. Le moulin est un lieu de rencontre pour les habitants de la région et pour les visiteurs. Le moulin est un lieu de culture et de patrimoine. Le moulin est un lieu de tourisme. Le moulin est un lieu de vie.

- Articles de :
- La Voix du Nord
- L'Observateur de l'Arrageois
- L'Avenir de l'Artois

L'ARRAGEOIS 2

EN PHOTOS | Fête du moulin à Achicourt

Vers l'infini et au-delà





Sourires

Après une dure journée de labeur l'âne et le meunier rentrent au Moulin, le brave Meunier attache son âne, puis rentre chez lui. Quel n'est pas son étonnement de voir son Ane au matin pendu par le mors, à l'une des Ailes du moulin, le vent dans la nuit a soufflé.

De toute urgence, il va planter un piquet dans le champ, pour que la bête ne s'envole pas une seconde fois !

Chromo Chocolat Guérin Boutron



Oh ! La jeunesse ! Queu trésor !
Chérissez-vous, riez ensemble !
Fillette et fieu, ma main qui tremble,
Va vous jeter un heureux sort !



Don Quichotte et les moulins à vent

Pleurez, pleurez, petits enfants
Vous aurez des moulins à vent



Infos diverses

"L'ancêtre du moulin" du temps des premiers hommes sur terre.

Au Parc de reconstitution archéologique Asnapio

Situé au cœur de la réserve naturelle de Villeneuve-d'Ascq, le parc de reconstitution archéologique Asnapio vous ouvre les portes du passé...

<http://www.villeneuedascq.fr/asnapio.html#1>



Une nouvelle réalisation de notre ami l'excellent maquettiste Michel Leprêtre.

Souvenez-vous, il avait réalisé en 2010 la maquette de notre moulin dans les années 1900 que l'on peut découvrir avec toujours de plaisir dans notre moulin. Il avait récidivé avec la réalisation du tarare ou van et du meunier de notre moulin (qui est le guide qui a servi de modèle ?), ainsi que d'une charrue d'Achicourt. (en photos dans le Babillard n°14 de 2013).

Comme annoncé l'an dernier il réalise la maquette d'une batteuse au 1/10ème. Il l'a présentée ainsi que les autres maquettes précitées et des bateaux à une exposition de modélisme à Bapaume en novembre 2013.

Toutes nos félicitations !



NOTRE AMI ALBERT GUIDE AU MOULIN COMMUNIQUE

radiofil

N'oubliez pas le 26 janvier 2014 la nouvelle édition de cette grande manifestation consacrée à la Radio, qui est devenue incontournable. Des collectionneurs et amateurs de TSF se déplacent en nombre depuis Paris jusqu'à Bruxelles pour exposer des appareils. Celle-ci se déroulera à l'Espace F Mitterrand à Achicourt de 9H à 16H30, entrée gratuite. **PS si vous possédez encore un de ces appareils pensez à Albert mais ne les brancher pas car comme ils ont passé de longues années sans fonctionner ils sont dangereux**



Infos diverses

« Les moulins de mon cœur » : une ambassadrice du moulin ?

Véronique Tionnais chanteuse d'Achicourt, chante souvent la chanson « les moulins de mon cœur » avec projection d'image du moulin sur grand écran et à chaque fois elle fait une petite pub pour notre moulin.

De Michel LEGRAND :

*« Comme une pierre que l'on jette dans l'eau vive d'un ruisseau
Et qui laisse derrière elle des milliers de ronds dans l'eau
Comme un manège de lune avec ses chevaux d'étoiles
Comme un anneau de Saturne, un ballon de carnaval,
Comme le chemin de ronde que font sans cesse les heures
Le voyage autour du monde d'un tournesol dans sa fleur
Tu fais tourner de ton nom tous les moulins de mon cœur. »*



Ecouter un extrait "Les moulins de mon coeur " de l'album « Elle "voix" » de Véronique TIONNAIS :

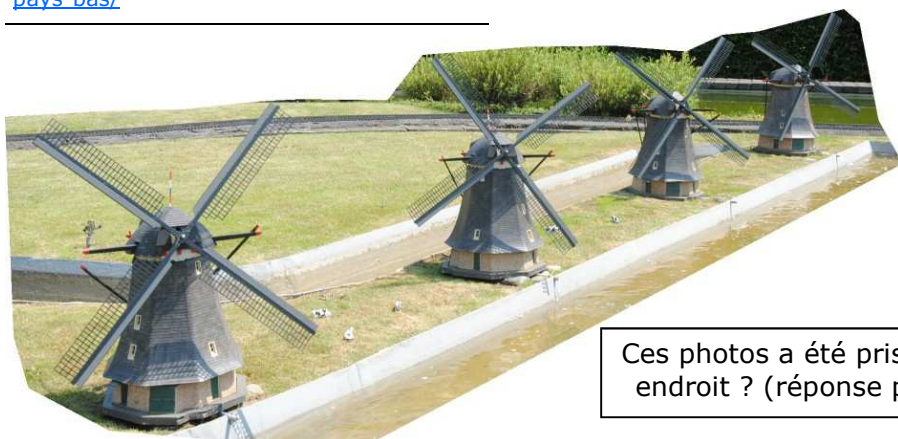
<http://www.youtube.com/watch?v=4RA8Cl8NGEA&list=UUvDc6aqI9iW7veb4xzRdh4A&index=2>



©Rachel - www.MesPetitsBonheurs.com

Notre bon moulin va
décoller !

Une idée de décoration : <http://www.mespetsbonsheurs.com/fleurs-en-quilling-tulipes-et-moulin-souvenir-des-pays-bas/>



Ces photos a été prises à quel
endroit ? (réponse page 24)



LE BABILLARD

Journal de l'association LA TOURELLE
Coordination de l'équipe de rédaction
René LAGACHE

Siège social : Mairie d'Achicourt
62217 - ACHICOURT

Tél : 03.21.71.68.68

Le moulin sur INTERNET

Courriel :
moulin.achicourt@laposte.net

Site :
<http://home.nordnet.fr/rlagache/moulin.htm>



Idée fixe

Les associations sont une composante essentielle de la vie locale. Sport, culture, solidarité, défense des droits, animation... il n'y a pratiquement pas de limite à leurs compétences et elles sont, pour beaucoup encore, animées par des bénévoles qui ont fait de la vie associative un sacerdoce en se mettant au service des autres, sans autre contrepartie que celle du plaisir de mener à bien un projet, de partager un moment agréable, d'offrir à des jeunes la possibilité de pratiquer l'activité dont ils ont envie, etc. Reste que la vie associative a aussi ses contraintes, ses règles et ses obligations.

Monter un dossier de demande de subvention par exemple, est souvent si compliqué que beaucoup renoncent à la seule lecture du formulaire. Et seuls les associatifs les plus aguerris, ceux qui peuvent s'appuyer sur leur expérience professionnelle, s'engagent dans la démarche pour toujours avancer, même si parfois, ils se heurtent aussi aux restrictions motivées par la crise. Ce qui est d'ailleurs contradictoire, avec d'un côté le discours de la « professionnalisation » prônée voire obligée, et de l'autre celui des économies à tout prix.

Repli sur soi, égoïsme galopant... Le bénévolat serait en crise. Ce n'est pas vrai. Il n'est pas si difficile de trouver des bonnes volontés, des gens prêts à mettre les mains dans le cambouis dès qu'il y a une bonne cause à défendre, une aide à apporter. En revanche, trouver des responsables associatifs (présidents, secrétaires, trésoriers, éducateurs obligés de suivre des formations), là oui, cela devient difficile. Parce qu'ils ont conscience que les responsabilités sont lourdes, y compris sur le plan juridique. Parce que cela peut demander beaucoup de disponibilité... au point qu'il est certainement préférable d'attendre l'âge de la retraite pour endosser le costume. Et comme l'âge de la retraite a plutôt tendance à reculer, ce n'est pas bon signe.

Aujourd'hui, le risque est de voir les associations existantes continuer à fonctionner, sans se renouveler et mourir à petit feu. C'est peut-être le moment de réfléchir à un statut du bénévole responsable.

Philippe Vincent-Chaissac

« Idée fixe » : tiré de L'écho du Pas de Calais n°137 de septembre 2013

Bureau de l'association : (AG du 7 décembre 2013)

- Présidents d'honneur : Jean Lefebvre, Paul Caudet
- Président : Max Dequidt
- Vice président : Yves Verhelle
- Secrétaire : René Lagache
- Secrétaire adjoint : Jean Canel
- Trésorier : Francis Perreau
- Trésorier adjoint : Bernard Lucchini
- Membres : René Sevrette, Laetitia Ducoudray, Julien Lefrancq

Les asso's qu'en dit-on ?



Être plus fort ensemble !

(source de l'image ci dessus : <http://fr.maieutapedia.org/wiki/Association>)

Réponse à la question de la page 23 :
Situé au pied de l'Atomium à Bruxelles, MINI-EUROPE est le seul parc où, en quelques heures, vous voyagez à travers l'Europe. Un périple que vous ne ferez nulle part ailleurs. Flânez dans les atmosphères typiques des plus belles villes du Vieux Continent.
<http://www.minieurope.be/fr>

Serge Guerlus

Rejoignez-nous au moulin :

- le vendredi de 17h à 19h
- le dimanche de 15h à 18h



Conception et impression par nos soins.

Sources :

Photos des membres de l'association.

Documents et photos issus de livres, journaux et sites Internet.

Ont collaboré à ce numéro : Dequidt Annie et Max, Guerlus Serge, Huchez Jean Noël, Lagache René, Vasseur Georges, Verhelle Yves